

Je prie V. E. de me dire presentement ce qu'elle soit être le plus salutaire, ou de laisser exercer encore ces infamies, ou de rendre la tranquillité à la Patrie, & mettre fin à toutes les violences sous lesquelles les immunités Ecclesiastiques, aussi bien que les Privileges & Biens de la Noblesse gémissent, & sous lesquelles, on peut dire avec verité qu'un chacun mesure sa liberté selon le pouvoir qu'il a d'opprimer les autres.

Si je ne voyois pas que V. E. est déjà trop égarée & engagée, je lui conseillerois & la prierois même d'épouser d'autres sentimens, & de ne pas jouer le Role du changeant Prothée; mais presentement, je ne sçai ce que je dois lui dire ou écrire: Toujours puis-je assurer, que personne ne vous plaint, & je doute même fort, qu'outre les deux Brebis déjà séduites, personne suive encore votre exemple.

C'est sans fard & sans avoir employé des paroles choisies, que j'ai voulu exposer mes idées à V. E. lesquelles elle a sans doute souhaité sçavoir de moi, parce qu'elle m'a adressé sa pièce.

Du reste je me sers de la méthode de V. E. pour lui faire tenir cette réponse comme si elle étoit écrite par un Anonyme; mais je l'assure en même tems que si mon amitié peut encore être utile à V. E. je ne manquerai pas de la servir & de m'employer pour elle, étant &c.

Cette pièce pour sa longueur me fait passer sur plusieurs autres points de Litterature, & ne me laisse de place que pour l'Enigme mensale & une Ode assez ingénieuse faite depuis peu sur la mort de feu Leopold I. Duc de Lorraine & de Bar, &c. & à l'honneur de S. A. R. son fils actuellement Regnant. Voici cette dernière pièce.